a messieurs de lácadémie Royale dechirurgie

n°156.

messieurs les obsernations que jay eu lhonneur de vous communiquer au sujets des hydatides en lannée mil sept cent cinquante cinq. monsieur audouille commissaire pour les correspondance, fut chargé de la part de lacadémie, de jugements quelle en auroient rendu quelors trouvoit, en effet des hydatides dans les differentes capacitez a la suitte des obstructions il mavertit que lácadémie feroit usage de ces observations pour les joindre a celle qui y ont quelque rapport il me mande quelle mengage a leur faire part des faits que je croirés meriter son attention.

Cest pour macquitter de lobligation ou je me trouve davoir rencontré dans les differentes maladies que jay traittés, des phenomenes rares & extraordinaires, dun seine part alácadémie. puisque nos predecesseurs nous ont laissés dans leurs écrits, ceux qui ont eu & traittés des maladies rares? il est tres vraisemblable aussy que nous deposions dans les memoires de lácadémie des faits survenants qui ne sont tombés dans le cours de ma pratique & les remedes que jay employés pour accelerer la sortie, ou lexpulsion, des corps étrangers qui ont mis naissance, ou ont été formés dans louaire droit du coté de la matrice, par une conception ou generation troublé par un grand corps de pied divertissant au milieu & au dessus des os pubis, afin de perfectionner lart de chirurgie: on ne laissant rien échapper de tout ce qui peut nous en donner une parfaite connoissance pour nos successeurs. je croy quon ne sçauroit mauvais gré du fait que je vais detailler: La verité que je rapporteré tres fidelement sans rien omettre.

ARC 29 d. 3 n 094

2

première observation. mademoiselle frontenelle de fivize, agée
environ d'vingt et un ans. fille de monsieur de fivize maître
perruquier a neuilly St. front. a été liée et dediée de ses fonctions.
le premier janvier 1761. sur les six heures du soir se trouvant
au salut de St. remy du mont, elle ne put point rester jusqu'a
la fin, se trouvant incommodé elle sortit pour gagner son logis,
elle fut par une rue plus courte et detournée? beaucoup
lui prit si violent, après une grande évacuation, elle tomba
en syncope, elle y resta quelque tems, étant revenue un peu a
elle? qu'elle surprise ne fut elle pas étonné d'avoir un
certain quidam sur elle? ses jupes et sa chemise troussé, et
finissant le coït, ce qu'elle ma avoué elle même, de même que
son pere et sa mere. elle le traitta, et luy reprocha qu'elle alloit
tout de suite faire sa declaration aux. curé et vicaire
et autres personnes non suspect; qu'elle fit le lendemain, il lui
jetta un louis, qu'elle luy rejetta au visage, il
la menaca de même que le curé que si elle faisoit de la peine
qu'il en arriveroit de. dérangement et imperieusement luy introduit dans
doigts dans le vagin et ensuite il luy donna un grand coup de
pied de toute sa force directement au dessus des os pubis,
il n'en faut pas davantage après l'émission dans l'uterus, que
tous ce désordre naît trouble et empêcher cette conception que
la nature avoit si bien commencé. il y a quantité d'exemples
pareil dans les auteurs, quoique les filles, ou femmes soit qu'elles
soit endormies, ou qu'elles soient au visage et n'ont pas laissé que
de concevoir, par ce que dans cette état elle ne laisse pas
devoir, et même de la volupté, je pourrois en citer plusieurs, si
je ne m'étois pas borné, et de m'écarter de mon sujet.
ce coup de pied fatal qu'elle reçu, luy causa dans l'instant, une
douleur si vive et si sensible qu'elle ne put revenir seule chez
elle, on la ramena soutenu par dessous les bras, les foiblesse
luy reprirent, le vomissement, attention, une grande alteration
le frisson survint suivie d'une inflammation avec tension
avec hypogastre, hypogastrion en partie supprimée pendant

huit jours de ses urines, qui ne sortoit que goute à goute,
de même que les eaux; on appella mr Chevalier Chirurgien
ordinaire de la maison, il la saigna le lendemain de
bon matin, & le surlendemain du pied, elle fut purgée ensuitte avec
une medecine ordinaire. on luy donna a boire d'une tisanne
faite avec quelques racines, on ajouta un peu d'agrin & de
lin & du sel d'anitre; malgré tous ces secours la malade
a toujours été dans un grand danger, elle usoit quelquefois
de bouillons qu'elle rejettoit par le vomissement comme
que la boisson. les lavemens qu'on luy donnoit de tems en tems
lui procuroit quelque peu de soulagement par les evacuations
& le coulement d'un peu d'urine qui luy causoit des douleurs
très vives, en sortant presque environ une cuillerée à chaque
fois; l'oppression, l'agitation, la respiration laborieuse
empechoit qu'elle ne put articuler une seule parole, &
cela vingt fois tant le jour, que la nuit, sans pouvoir se
reposer un seul moment. cet état a continué depuis
le premier de mars jusqu'au dixsept d'avril,
malgré tous ces accidents, ses regles n'ont pas laissé
de venir periodiquement tous les mois, et la même
quantité comme dans l'état de santé.

il survint tout a coup un gonflement aux hypogastres le onze
de may 1761, le ventre grossit insensiblement trois ou quatre
pouces après, qui l'égaloit à une femme grosse au terme
de neuf mois, ceux qui la voyoit croyoit effectivement
qu'elle étoit enceinte, sachant d'ailleurs ce qui luy étoit
arrivé. on a été fort embarrassé de distinguer la veritable
grossesse d'avec celle qui est apparente. les signes sont bien
équivoques, quoique cependant on peut bien les distinguer, parce
que la fausse grossesse, le ventre grossit en peu de jours, ce
qui n'arrive point à celle dans la grossesse veritable, et on s'est
bien assuré que quatre mois et demie et même la cinquième

4 mais ce qui y a de singulier dans cette maladie, est que l'oreille droite droit a profit au lieu de jour de la grosseur de la tête d'un enfant a terme, & la matrice fort étendue & a proté comme s'il y avoit plusieurs enfans renfermé dans cet organe; que d'accidents formidables n'ont-ils pas survenus en foule. les muscles du bas ventre si tendu, de même que le tissu cellulaire, des contractions, des invitations, des vibrations, non seulement des muscles de l'abdomen, mais de la poitrine, des intercostaux, & de ceux qui fléchissent et étendent & relèvent le col & la tête! on les voyoit s'évacuer, & s'allonger & se gonfler distinctement, ceux du larynx & du pharinx agissoient de même & comprimoient la trachée artère qu'il étoit impossible de elle de pouvoir prononcer aucune parole, les agitations des bras & des jambes, de même que le renflement d'une partie de la poitrine de même que le bas ventre se gonfloit & se renouvelloit & ensuite la poitrine de suite, ou en dessous & une oppression qu'appelloit l'air pouvoit s'ouvrir dans les cellules des poulmons, & la respiration si laborieuse que l'on avoit a chaque instant qu'elle alloit expirer, elle duroit environ un Quart d'heure chaque fois, et moment ou finit il en survenoit d'autres dans l'oreille & dans la matrice, avec un bruit si effrayant que l'on entendoit au milieu de la rue & même de la place public, comme l'homme le plus fort frappoit ces deux mains a plat l'une contre l'autre, avec des cris si amers & si aigus avec sobriété si éclatant, que tous ceux qui l'environnoient, paroissoient auroient souhaité que la mort fut survenue pour mettre fin a tant de douleurs & de souffrance que cette misérable creature endurait pendant un si long tems, ceux des citoyens qui avoient servi plus que les autres croyoient qu'il y avoit quelque chose de surnaturelle. D'autres au contraire croyoient qu'on lui avoit donné quelque

malefices. enfin les autres croyoient qu'elle etoit enceinte.
par ce qu'a la fin de juillet elle rendit la premiere conception
en morceau d'chairs. que son enfant qui etoit pourrie &
corrompu sortoit par pourriture a cause de la puanteur si
fotide qui en exhaloit. chacun raisonnoit suivant leurs
idées. le pere fit consulter la maladie de sa fille a
plusieurs medecins, & a plusieurs chirurgiens. le chirurgien
ordinaire a toujour soutenu & publié partout que ce
n'etoit que des vapeurs, quelques medecins ont été la
voir & ont examiné la malade & ce qui etoit entroit de
l'orifice interne de la matrice, on dit pour raison que
ce n'etoit qu'un ulcere cancereux, ou carcinomateux,
parce qu'il sortoit disoit-il ce n'etoit que des fongus, ou
chairs pourries que la acreté de l'humeur qui en rongeoit
les chairs que la nature en expulsoit, que d'ailleurs ils
en informoit plusieurs medecins de la faculté par un
memoire circonstancié, mais on en a pas entendu parler
depuis. d'autres au contraire, avançoient que ce n'etoit
que des polypes soit de vagin ou qui avoit pris naissance
dans la matrice & qu'il falloit en faire l'operation, mais
pas un ne revelut l'autre prendre ne s'hazardant sans
doute par la maniere de la faire. on a eu recours enfin a un
Soyaux chirurgien de Cimy & qui passe dans son canton pour habile,
en effet il l'entreprit, et dit qu'il la guerroit, quoi les
remedes qu'il lui fesoit prendre ne reussissoient point, qu'il ne
prendroit aucun honoraires pour les voyages & les remedes
ce qui fut executé apres d'un mois entier qu'il l'abandonna
& s'en retira.

le pere me fit dire dans le mois d'octobre, & me pria avec
instance d'aller voir sa fille, je me rendit le 28 octobre
sur les dix heures apres midy. apres avoir fait sortir
tous ceux qui etoient dans la chambre, je m'approché de
lit de la malade, je tate son pouls que je trouvé joint sinon

quin instant après quil étoit convulsif, & des soubresault dans
les tendons des poignets. les bras & jambes agités, tout les muscles
en contraction, la globe des yeux faisant des mouvemens inaquis
damême que les paupieres, & enfin tout le corps, ce bruit éclatant
dans l'oreille & dans l'amphithéâtre, comme si on frotoit, & decoupoit
quelque choses demouillés comme quelques peau d'alumeaux
ou du parchemin, celas dura environ un bon quart d'heure.
La connoissance luy vesint, elle me raconta elle même, de
même que son pere & sa mere tous ce que j'ay rapporté
cy dessus depuis le commencement de sa maladie, jusqua ce
que je fut arrivé & que j'ay un moy même. en la visitant
je trouvé que les grandes & petites leures de chaque coté
étoient effacés, ce defaut de nature, ne viens que de la
premiere conformation, parce que j'en ay point apperçu
aucune cicatrice, ny aucun reste d'ulcere, l'entré de l'amphithéâtre
étoit flacs & lisse comme ayant été de floré, je sentis
un corps étrangers dans l'oreille, ayant introduit mon doigt
index graissé de beurre frais de ma main gauche, parce
que il n'y avoit point au lit, je l'introduit jusqua l'orifice
interne que je sentis un peu dilaté et calleux qui
étoit en partie engagé dans l'orifice je coulay tout
de suite mon doigt du milieu, en servant corps étranger
entre mes deux doigts formant, j'étois bien content
au dehors un gros morceau. dans l'instant toute
la machine en contraction & tous les ressorts qui agissoient
elle remonta a la lumiere, ce lumbeau fut perdu dans les
draps. après un quart d'heure toutes ces convulsions se
ralentirent & se calmerent. la connoissance luy vesint
& le bon sens. comme j'avois touchés deux autres corps étrangers
au premier. que j'avois tiré, j'introduisis de même le doigt
index pour les reconnoitre, en effet ils étoient amortis sortis
de l'orifice par la dilatation & la contraction des muscles de l'amphithéâtre

je me reprochois deja & je savois, que cette extraction que je savois de faire si promptement qu'elle alloit vendre la lame. elle me la refusa plus ma permetta de la toucher malgré les prieres du pere & de la mere.

j'ordonnay tout de suitte & j'ecrivit les remedes suivant

fomentations èmollientes, lavemens & anodins.

4 feuilles de mauves
violettes
Senecon
Bouillon blanc de chaque une poignée, y pluché
lavé & coupé menu
deux onces de sauve de mauve coupée menu

que l'on fera bouillir le tout ensemble dans deux pintes d'eau jusqu'a la reduction a trois chopines, on passera la colature a travers une etamine.

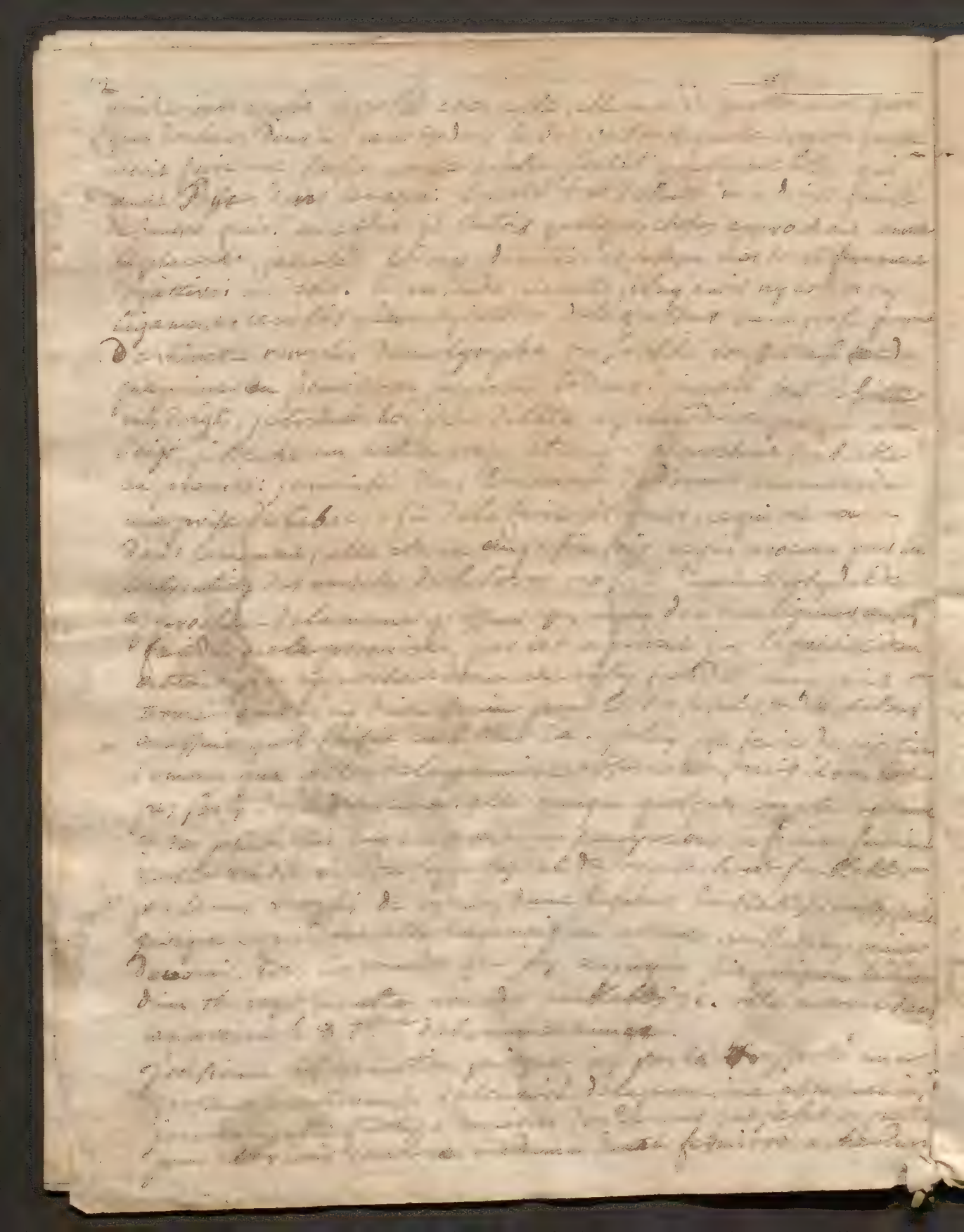
je faisois tremper un grand morceau de flanelle que l'on appliquoit de partout en quatre heures bien chaud sur tout le ventre. les lavemens que l'on luy donnoit etoit la meme decoction. les injections dans la vagin etoit de la meme decoction on en faisoit ajouter dans la seringue a femme une cuillerée d'eau de vie seulement. et j'en faisois injecter cinq a six fois chaque jours & autant la nuit. les lavemens on en donnoit trois seulement le jour & la nuit. tous ces remedes ont été executé avec la derniere exactitude des la premiere application, la malade s'est sentie un peu soulagé, il y avoit moins de tension, la seconde & la 3me avec injection de meme que les lavemens qu'elle rendoit pour lors en se purgeant evidemment dans peu d'heures et beaucoup moins d'irritations & de contractions. or dans toute fomentation les sels fixes huileux, ou les particules de humeurs se rarefiant de maniere que les fibres qui s'etendent dans les endroits ou elle s'excite en sont si fortement ebranlé, pour causer en contractions quand elles sont de la nature de muscles; ou pour causer une convulsion dans ces organes, quand elles s'y insinuent

ainty que quantité deuaisseaux detous genres & de filets nerveux
ou membraneux. Sil arrivoit donc que lhumeur qui abbreuue
lovaire ou quelque corps etrangers qui y est renfermé saigrisse
ou sagite plus que la naturel par la liqueur seminale dans les
organes de la generation, les fibres detous ces vaisseaux auroit
liaison surtout par les nerfs qui sont tres propres a communiquer
les emotions des uns des autres, entreroit incontinant en
convulsion par liritation qui y produiroit des filamens
nouueaux tels que ceux de la paire vague & de la cinquieme
qui se repandent en un grand nombre de parties & feroit
agir tous les ressorts de leconomie animale.
je retournè le neuf nouembre voir lamalade: jetrouuay
les hypogastre & le ventre bien detendus & un tiers de dimina-
tion alouraine de meme lamatrice, et tout bien mollet, presque
plus de douleur en touchant leventre, linflammation du
vagin et du col de lamatrice, moins tendu et valachè, de
meme que le rectum, les urines coloriens aisement quoique bien
chargès, le ventre plus libres. je portay mes doigts dans le
vagin je creuay une hydatide que jatiray tout de suitte, qui
fit tres peu de douleurs, et tout de suitte une seconde, qui etoit
en partie sortie de loorifice dilatè, jarrouty un autre corps
etrangers plus gros qui lordinaire, jatiray de meme le gros
lambeau plus gros que les autres et plus long, on y distinguoit
des fibres charnues rouges et plus epais que les autres mes
coeurs je fit continuer les memes remedes jusqua ce que
je retournerois. Le bouillon de laquelle jauois
etoit fait avec une demie livre daueau, et un aisle de
volaille, on ajoutoit les herbes suiuantes, chicorea blanche et
ameres, poirèe, bourrache, laituè, cerfeuil de chaque une
petite poignèe &c. Le tisanne faite avec les racines de bardane
arrets de bœuf, chardon roulant chiendent un peu de volaille
ou je faisois ajouter un gros de sel de nitre jusqu'à 2 livres
on buuoit de tous cet eau un demi verre tiede, auec le bouillon
quelle prenoit dheure en heure un gobelet. on la cauoit depuis
quelques jours environ un quart dheure, laquelle nauoit point fait

depuis huit mois et neuf jours qu'elle estoit au lit.
je retourné lundy 13e decembre, je la trouvé auprès de son feu, je la fit coucher pour examiner son ventre et les autres parties je trouvé son ventre diminué des deux tiers de la grosseur qu'il estoit d'abord, par une quantité de lambeau ou morceau de chair et de hydatides toutes crevées, ils en auroient jetté au feu et mis dans le jardin plus qu'il y en a dans la carafe de rotafia que j'ay fait conserver dans l'eau de vie pour les conserver; cette lingere de la garde qui malicieusement la fit à dessein par de
certain conseil sous main afin de mon premier j'ay parlé hautement et je la fit sortir. je dormay que le lendemain continua les mêmes remedes jusqu'à parfaite guerison, ce qui fut toujours
exécuté. je reçeu une lettre d'Epone que depuis le 9e
9bre il en estoit sorty une très grande quantité, cette lettre est datté du 24 dumoins mois, par laquelle il me marquoit qu'elle avoit la fièvre depuis huit jours continus, qu'elle avoit très mauvais
la bouche de tous ces corps etrangers, qu'elle avoit très grand
considerable, ce qui luy avoit procuré une abondance copieuse de ses regles, et qu'elle ne les avoit jamais eu si abondantes et aussy long tems, qu'il n'avoit qu'elle avoit rendu tout le reste de ses morceaux de chairs, de plus que son ventre etoit aussy plat qu'auparavant sa maladie, qu'ils avoient discontinué les fomentations et les injections jusques ce que par son ordonnance en l'allant voir
je fut savoir le trois de decembre je la trouvé au premier du feu, on me disant que je la verois guery et qu'elle ne luy restoit plus que ma remarquer des trous que j'avois au pouce de la main droite à un doigt de l'ongle; il étoit sorty ce jour là le matin dit elle le dernier morceau en effet en examinant son ventre je la trouvay si affaissé, que la couleur de sa matrice etoit dans l'état naturel comme une jeune femme qui seroit rétablis de sa couche, je croyois volontiers que si elle n'avoit pas emmaigri qu'elle ne pouvoit engendrer, que si tous les corps ont été poussé de l'esprit seminelle dans les deux ovaires, si le testicule est adapté puisque tous ces corps etrangers ont pris de la nourriture par les vaisseaux sont de la matrice, ou de la trompe, non point de la

10 delamatrice puisquelle a eu ses vagles regulierement tous les mois jusqu'au premier morceau qui en est sorti. on ignore pas quelon attribue plusieurs enfants qui ont été engendré dans l'oüaire, et dans une des trompes, quelques placenta étoient adhérant aux vaisseaux de communication pour leur donner de la nourriture & de l'accroissement dont on rapporte une observation dans son traité general des accouchemens que l'on trouve plusieurs autres dans une des trompes a l'autre dune femme &c. cependant le premier metrorragie (sic) de decembre il me dit quil étoit présenté un un tambeau quelle voulait tirer avec ses doigts mais quil s'arrêta par l'ensemble quelle fit pour s'arracher, mais que dessuite elle ne sentoit aucune douleur, quelle saignoit et travaillait de ses mains depuis les 10 heures du matin jusqu'a dix heures au soir quelle accouchait, quelle agissoit dans la maison a l'ordinaire que ses forces étoient presque revenues quelle chantoit a l'ordinaire & quelle sortait le premier jour de l'an pour aller rendre des actions de graces au seigneur, le froid la empeché de sortir plutot, & quelle prenoit des nourritures plus fortes.

Seconde observation, a la fin du mois de juillet 1757. je fut demandé pour aller voir marie marguerite burguet agée environ de cinq et six ans de la paroisse de nouvion, archidiaconé de soissons, après sa seconde couche, elle avoit un nourrisson depuis quatre mois, elle vivoit de bois avec plusieurs autres femmes chargées chacune d'une grosse fagot de bois, elles couvertes tous pour éviter d'être pris du garde bois, son lait s'apperdit actuellement le soir. il luy prit un grand frisson, suivit d'une fievre continue, grande oppression une douleur fixe a la region de l'estomach, gonflement aux hypocondres, le ventre tendue autour nombril dure & douloureux, c'étoit le sixieme jour de sa maladie lorsque j'arrivay, je la trouvé si oppressé quel a etre suffoquer, le visage rouge & enflammé. un rale sifflant & enfoncé une alteration que rien ne pouvoit étancher, les yeux un peu enflammé, je la saignay deux fois un dix heures & demie je recommandé que l'on donnat la tisane ordinaire, après la seconde saignée son oppression fut un peu moins laborieuse les crachats sont devenus sanguinolent. je lui fit toute de suitte appliquer de la flanelle trempé chaudement dans la tisane de veau que dans la 1re observation.



a chaudun près de soissons, agée environ de soixante & six ans. cette
Dame fut traitée par m.r apoticaire a soissons dune squirre quelle
avoit à la mamelle du coté gauche, qui l'incommodoit a mettre sa jupe
depuis plusieurs années a cause de ses vagues, qu'elle avoit perdues
après une perte de sang de quelques mois. le succès ne répondit point
aux remedes de celuy qui la traitoit depuis longtemps? elle fut ren-
voyée & congédiée. elle me fit demander, après l'avoir examinée
avec attention, je reconnu que la mamelle étoit squirreuse de la grosseur
d'une grosse coloquinte dure et un peu douloureuse en la comprimant
non obstant cela, elle l'empechoit de trop serrer sa jupe & son
taboulier et de bien marcher. j'ordonnay qu'on fit appliquer un grand morceau
de flanel trempé dans la décoction emolliente cy dessus, tous
les cinq a six heures bien chaudement, j'ordonnay les remedes
suivans, je la purgeay tous les huit jours
avec les pilules fondantes & hydragogues; ayant fait usage de
tous ces remedes pendant trois semaines, on s'apperceut enfin que
cette tumeur s'élevoit en se ramollissant, et qu'il s'étoit
au dessus des tegumens environ trois pouces, dune base large
& se terminoit en pointe, un peu de la couleur et on sentoit un peu
de dilatation, ce qui me faisoit espérer qu'en ouvrant cette tumeur
avec l'instrument tranchant que j'aurois pu venir a une
cicatrisation, ou peut être qu'il pourroit y avenir a une
suppuration, ou peut être qu'il pourroit y avenir une fistule qu'on
auroit de la peine a cicatriser, quelle étoit d'un assez bon temps
venuë. mais cette Dame impatiente et demandeuse humeur
se lassa meditant que j'allois trop long temps. j'luy dit
qu'elle pouvoit trouver son mieux dans quelques autres plus scavans
que moy & je me retirai. elle envoya chercher un chirurgien
de soissons étant arrivé, après avoir examiné la tumeur il
sonda un peu de fluctuation il mépriza l'ouverture par instrument
tranchant, il luy dit qu'il apporteroit le lendemain une
emplatre pour faire suppurer cette tumeur sans beaucoup de douleur
il luy appliqua une traînée de pâte a cautere comme de cette
emplatre, la tumeur fut, et il vint le lendemain
pour voir l'effet de son topique, mais la tumeur de son dit
même en la maudissant l'abandonna et quitta la maison
le coup fatal de la mort la prit ensuite par les cheveux
qu'elle souffrit par les plus cruels tourments qui aient jamais
non seulement les tegumens mais la peau, la chair, & la substance

14 l'escarre que produisit ce caustique ayner etre détachée, avoit
ouvert l'ancelle, l'amatrice, l'artère, en appliquant des bourdonnets
& des plumaceaux garnis de dit gastric, en tenant le premier ayant
les bourdonnets servoient en partie par l'engin, le pus,
l'urine, les excrements sumoient en partie la même route, le
étoient pêle mêle, on peut bien s'imaginer que cette dame
ne pouvoit point rester adapareil doulour & elle succomba
quelle quelle jour ayné: tout le pays a été presque temoins
de cette triste accident, mr. petit le pere en a été bien informé
auffy bien que quantité d'honnêtes gens, elle mabien regretté.
quatrième observation, l'apprenier jour d'aoust 1761. —
Sur les six heures du soir, le fils d'un voiturier fourrier de
sergent d'infanterie de la couronne, en montant un petit esca
lier qui conduit au cimetière de couronne, étant sur la seconde
marche avec un de ses camarades, il tomba sur le bras gauche
& se fracturea l'humerus a la partie moyenne, on envoya a
jeune homme, ayné avoir reconnu cette fracture simple, il
et le fera si fort avec les bras qu'il en ploya, que ce jeune
homme quelques tems après, se plaignit si fort que son bras
lui faisoit beaucoup d'mal; sur les dix heures du soir il se
mit a crier, on fut chercher le chirurgien qui dit que cette douleur
a crier si fort qu'elle les voisins l'entendit jusqu'au milieu des
nuit, on n'applaudit fit éveiller le chirurgien, qui y alla
a la fin, il ota l'appareil bande, pour observer la seconde
allor voir son bras, ce qui fit qu'il dormit et redoubla, le pere
voyant qui ny avoit aucun soulagement envoya a s'oit pour
chercher le chirurgien au dessus il vint le troisième jour
il defit tout l'appareil et ayant examiné le bras, il le retira
après avoir reconnu l'honneur, il y avoit quelque phlictaine
fit ce fait tout de suite les scarifications, & mena des
taillades il y a tout bien dessus quelon avoit sauvé cet
avant bras, en y appliquant des topiques spiritueux pour animer
les chairs, et de detruire les engorgements, par après il y avoit

encore de la chaleur, et quelles artères collatérales battoient
l'autrement, mais environ quelques jours après la putréfaction
s'empara d'après le 15 février jusqu'à l'extrémité des doigts
fesant y appliquer quelques liqueurs spiritueuses et balsamiques
dans la campure, on l'abandonna sans y rien appliquer, sinon
quelques plumasseaux de poudre caustique, et mesure de la chaux
vive, il survint à son dernier degré de corruption une puanteur
si fétide que la chirurgien d'semaine que la appelé n'apporta
pas pu supporter, on au recours au sieur Brulé [illegible] chirurgien d'semaine
lequel ordonna se faisoit sortir jusques dans la rue. une fièvre
si violente survint, qu'on donna force de quinquina pour
empêcher les parties voisines au dessus de la fracture de gangrener
il souffroit des étouffements, et des agitations si violentes, par
lesquels du quinquina que l'on avoit à chaque instant qu'il
alloit mourir le chirurgien d'semaine que le cas avoit
souhaitté qu'elle fut arrivé, il conseilla de l'amputer à l'hôtel-
dieu, on fut mandé on avoit l'amputation comme j'ai dit
conseillé le 23 de janvier que je fut appellé, mais en l'apprenant
la main étoit entièrement dans le jardin, je la fit enterrer, quoi
qu'elle fut très fétide, je fit fondre un gros de sublimé corrosif
dans de l'eau de rivière pour la conserver. la cubitère et la radius
étoit parsemé de pourpre d'environ de sublimé, on
perçoit que qui avoit détruit toute les chairs jusqu'au périoste
ces dernières étoient noir et durcis de sorte jusqu'au périoste
naissoit au appuyant dessus comme les touches d'un clavecin
il y avoit un dépôt gangreneux au dessus du condile interne
de l'humerus, il en est survenu plusieurs qui ont été très
long tems à terminer, il a toujours continué à couler une
sanie, et servosité purulente par chaque [illegible] humerus et ses condiles
étoient attaqué jusqu'à la fin d'avril, que cet écoulement
a cessé et a été dans l'amas de sang, et causé une
fièvre qui a terminé ses jours au huit jours d'avril.
Si dit l'humerus d'être très respectueusement
Monsieur

Votre très humble obéissant
serviteur Sibille maître en
chirurgie à Long proche d'Abbeville

ce 28. Xbre 1761.

j'ajoute icy, le certificat du curé d'Ervauville St. Cyr et Seigné d'apres divers Bourgeois temoins du fait en pour le constater, et la lettre d'une demoiselle de Fite au sujet de la Convulsion qu'a eu la malade d'une autre que la lettre d'un Mr. des environs Cottrets, au sujet d'une femme nommée 28 ans de la meme de Son mal avant Evar qui a été tombé en convulsion.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE